

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21059 - 78ÈME ANNÉE

A l'appel de la CGTR, de la FSU, du SAIPER et de Solidaires

29 septembre à La Réunion : succès de la mobilisation de l'Intersyndicale

Succès hier pour la mobilisation intersyndicale organisée ce 29 septembre à Saint-Denis et à Saint-Pierre. Dans les rues de la capitale, de nombreux manifestants ont défilé à l'appel de la CGTR, de la FSU, du SAIPER et de Solidaires. La lutte contre le chômage, pour l'augmentation des salaires et contre la vie chère était à l'ordre du jour des revendications.

La guerre en Ukraine a aggravé une situation sociale déjà intolérable à La Réunion. Au chômage de masse, à la pauvreté et à la vie chère s'est ajoutée une inflation sans précédent depuis au moins 20 ans. Les salaires, les retraites, les bourses et les prestations sociales ne suivent pas la même augmentation.

A cette situation s'ajoutent les inquiétants projets du gouvernement, notamment sur les retraites et les droits des travailleurs privés d'emploi.

Ce 29 septembre, à l'appel de l'Intersyndicale CGTR-FSU-SAIPER-Solidaires, deux manifestations étaient organisées à Saint-Denis et à Saint-Pierre. Dans la capitale, la mobilisation fut un succès avec de nombreux participants.



Délégation du PCR et Huguette Bello solidaires de la mobilisation

Rendez-vous était donné devant le Petit-Marché, près



de l'ancien siège de la CGTR qui se situait à la Cour Basile. Une délégation du PCR est venue apporter la solidarité aux syndicalistes. Conduite par le président du Parti, Elie Hoarau, elle était notamment composée de Cyrille Séraphin de Saint-Paul, de Julie Pontalba et Ary Yée Chong Tchi Kan pour Saint-Denis, de Jean-Yves Langenier pour Le Port et de Jean-Michel Folio pour Saint-Pierre. D'autres sections étaient également représentées, dont Sainte-Suzanne. Huguette Bello, présidente de la Région, est également venue apporter son soutien à la manifestation. Elle échangea avec des syndicalistes ainsi qu'avec des membres de la délégation du PCR.

Le défilé emprunta la rue du Maréchal Leclerc, puis les rues de Paris et de la Victoire avant de se terminer devant la Préfecture. Derrière la banderole de l'Intersyndicale, défilèrent la CGTR, puis la FSU, suivie du SAIPER et de Solidaires. La CGTR FPT était en tête du cortège, rappelant la situation difficile du personnel communal précaire à La Réunion, ainsi que celles des AESH et des ATSEM. Forte mobilisation également d'autres syndicats de la CGTR, notamment la CGTR Santé et la CGTR FAPT.

**« Retraite à 60 ans,
SMIC à 2000 euros, titularisation
des employés communaux »**



Au terme du défilé, les prises de parole se sont succédé devant la Préfecture. Secrétaire général de la CGTR, Jacques Bhugon a rappelé que les prix montent en flèche et que les salaires ne bougent pas. Or, ces prix sont déjà 35 % plus élevés qu'en France. La loi sur le pouvoir d'achat n'a rien changé pour les Réunionnais. La hausse de 2 % du SMIC correspond à des miettes, tandis que la monétisation des RTT ne concerne pas beaucoup à La Réunion, et signifie surtout travailler plus pour gagner peu.

Alors que le gouvernement annonce un projet pour allonger la date de départ à la retraite, la CGTR rappelle ses revendications : « retraite à 60 ans, SMIC à 2000 euros, application des conventions collectives, titularisation des employés communaux. Nous serons encore dans la rue, pas question de travailler plus pour gagner moins », dit en substance Jacques Bhugon.

« Macron ne tire pas les leçons »

Marie-Hélène Dor, secrétaire de la FSU, a rappelé que la population fait déjà d'importants sacrifices. Elle a dénoncé une réforme de l'indemnisation du chômage qui veut diminuer les droits des travailleurs alors que le chômeur n'est pas responsable de sa situa-

tion. « Macron ne tire pas les leçons et c'est pour cela que nous défilons », ajouta-t-elle.

Pour la FSU, ce gouvernement a fragilisé les services publics. « L'école à La Réunion est la chance de la jeunesse mais moins évidente. Le gouvernement met constamment des bâtons dans les roues.

Pas grand-chose pour éducation prioritaire et enfants handicapés. Et pour la voie professionnelle qui permet d'avoir un métier dont on a besoin, elle est attaquée et on revient au tout apprentissage, un moyen pour le patronat de disposer d'une main d'œuvre sous payée », précisa-t-elle.

Revalorisation des enseignants insuffisante

Le représentant du SAIPER a salué la présence du SNUDI-FO qui a participé à la mobilisation malgré l'absence de sa confédération. Il a rendu hommage à la lutte des 43 professeurs des écoles inscrits sur la liste complémentaire, mais qui sont remplacés par des contractuels lorsque des postes sont vacants. Il a également souligné la situation des ATSEM et des AESH, payée à peine 1000 euros par mois. Le SAIPER a également relativisé les annonces du gouvernement concernant la revalorisation du métier d'enseignant. 2000 euros pour un bac+5, cela correspond juste à la revendication du SMIC et c'est insuffisant.

Il conclut en rappelant une citation célèbre du communiste Ambroise Croizat, ministre qui mit en place la Sécurité sociale : « il n'y a pas d'acquis sociaux, mais des conquies sociaux ».

Cette mobilisation de rentrée ne sera pas la dernière, ont affirmé les dirigeants syndicaux, qui appellent à ne pas relâcher la pression.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Mobilisation à la Poste

CGTR FAPT : « urgence que les travailleurs s'organisent dans l'unité » à la Poste

Ce 29 septembre à Saint-Denis, la CGTR FAPT a fortement sensibilisé sur la situation sociale à la Poste. Loïc Désiré, secrétaire général du syndicat, a souligné « l'urgence que les travailleurs s'organisent dans l'unité ».

L'amélioration de la situation sociale à la Poste était un des mots d'ordre de la mobilisation de ce 29 septembre à La Réunion. Avant le rendez-vous de l'intersyndicale au Petit marché à Saint-Denis hier, des militants de la CGTR FAPT ont manifesté devant le bureau de Poste Océan, situé dans le bas de la rue Maréchal Leclerc.

Durant le défilé, Loïc Désiré, secrétaire général de la CGTR FAPT a pris la parole devant le siège régional de la Poste.

Le dirigeant syndical a rappelé l'ampleur des bénéfices réalisés dans cette société : 17 milliards d'euros de chiffres d'affaires l'an dernier, soit une hausse de 37 %. 724 millions d'euros ont été distribués aux actionnaires, a expliqué Loïc Désiré.

« L'urgence, c'est la revalorisation des salaires, de la prime COSPAR pour tous, le 13e mois pour tous et la hausse de la prime « outre-mer » au même niveau que



la prime de vie chère », a-t-il souligné.

La CGTR FAPT dénonce des conditions de travail dégradées : « la pression sur les salariés est au maximum, les travailleurs sont à bout ».

Le syndicat revendique la fin des suppressions d'emploi et de la fermeture des bureaux de Poste, l'embauche en CDI de tous les contractuels, et à compétences égales, un recrutement local.

« Il y a urgence que les travailleurs s'organisent sans attendre dans l'unité », a-t-il conclu.

43 professeurs réunionnais veulent travailler à La Réunion

Parmi les manifestants ce 29 septembre, de jeunes professeurs réunionnais ont rappelé l'injustice de leur situation. Ils sont admis sur liste complémentaire au concours de professeur des écoles. Mais les postes vacants sont pourvus par des contractuels plutôt que par ces jeunes qui ont passé un concours.

Un nouveau problème de gestion des ressources humaines par le Rectorat a été soulevé hier lors de la manifestation de l'Intersyndicale à Saint-Denis.

43 jeunes Réunionnais ont passé le concours de professeur des écoles. Après avoir réussi l'écrit, ils ont passé l'oral. Ils sont admis sur liste complémentaire. Logiquement, cette liste doit servir à pourvoir les postes vacants dans l'Académie de La Réunion. Ces jeunes ont en effet montré leurs compétences, puisqu'ils sont inscrits sur la liste complémentaire. Si cette logique était respectée, ces professeurs pourraient alors réaliser leur projet : une carrière d'enseignant à La Réunion.

Mais ce n'est pas le cas. Ce sont des contractuels qui



sont recrutés en contrat précaire sur ces postes vacants. Ces jeunes Réunionnais risquent donc de perdre le bénéfice du concours, tout sera à recommencer.

Ils se sont donc fait entendre hier lors du défilé de l'Intersyndicale pour que cesse une telle injustice.

Oté

I diskite pa avèk in kouyon, i donn ali rézon

Mézami, shak foi mi rapèl bande sobataz la lang, nou la konète — é ni koné ankòr pars lé pa fini — par rapòrt lo kréol, mi majine kozman mwìn la marke an-o la é dann mwìn mèm, dann mon kèr, mi di nout pèp la bien bataye pou fé avans noute lang kréol rényoné.

Zordi mwìn néna konm linpréssyon nou la fine avans in bonpé é poitan kan mi panss, la lang kréol rényonné sa sé in n'afèr noute pèp la fabriké, épi li la songn sa konm in zanfàn, épi li la ansèrv sipòr pou noute kiltir rényonèz. Eme son zanfàn, oir ali grandi, oir son kapassité goumanté, sa lé natirèl sa ! Oir ali mor, sé sa ké lé pa natirèl ditou.

Mi koné bande fo profète l'anons la mor noute lang dopi lontan é poitan li lé la, li lé bien vivan, avèk 80 % dmoun kapab parl ali bien konmkifo-mèm an éta zordi d' réklame son droi pou in déstin biling avèk la lang fransè. Lang kréol rényoné, mi di aou bravo ! Bravo lang popilèr porté par l'amour nout pèp zénérasyon apré zénérasyon, syèk apré syèk dopi lo tan la marine a voil ziska zordi.

Astèr mi panss sak la rojète ali, sak la panss li téi mérite in sèl rékonpanss dan la mor ; mézami sa sé zot zanfàn ossi sa ! Alor pou kossa momandoné zot la rojète ali konmsa. Zot lé momon, zot lé papa, zot lé zanfàn noute lang-la. El i mérite bien ni yème lang-la.

Nou té zéropéin é noute lang lé éropéin. Nou lété afrikin é noute lang lé afrikin. Nou lété malgash, shinoi, malbar é nout lang lé malgash, shinoi malbar. Nou té zarab é noute lang lé zarab. Ni sorte partou dsi la tèr é noute lang i sorte partou dsi la tèr.

Zordi ni réklam lo bilinguism, é nou lé an droi oir nout lang kréol rényoné biling.

A bon ékoutèr, salu.

Justin